

Éducation & MGF

Rapport de la discussion en direct : éducation & MGF

La discussion en ligne du 31 août 2022 organisé par la COP a abordé la question de la prise en compte des MGF dans les systèmes éducatifs.

Cette discussion en ligne était l'occasion d'approfondir et de continuer les débats qui ont eu lieu au sein du groupe sur la thématique éducation & MGF. Il était également question de partager les meilleures pratiques et d'analyser les défis auxquels les acteur.rice.s sont confrontés afin d'y apporter des solutions adéquates.

Vous trouverez ci-dessous de manière synthétique les points de vue des différent.e.s participant.e.s à cet événement en ligne.

Résumé

Les participant.e.s à la discussion ont noté le « besoin d'une approche fondée sur des preuves solides ! »

Ce besoin de preuves solides se matérialise par les évaluations des programmes scolaires qui ont prouvé leur capacité à faire évoluer les normes sociales et les pratiques dans les communautés. Il a également été mentionné que les changements dans les connaissances et les attitudes ne signifient pas des changements dans les normes sociales et les pratiques.

La question à poser est la suivante : *"Quelle est la logique de la théorie du changement qui veut que le travail dans les écoles fasse évoluer les normes sociales ?"*

Il existe une hypothèse selon laquelle si vous changez les connaissances et les attitudes des JEUNES, les normes sociales et les pratiques changeront. Même s'il n'y a pas encore de forts liens de corrélation entre éducation et éradication des MGF, il nous semble que cette voie devrait être plus prise en compte.

Par ailleurs, des pistes pourraient également être investiguées simultanément notamment les parents et les aîné.e.s qui sont souvent les personnes qui exercent l'autorité et prennent les décisions. Pourquoi ne pas aussi travailler simultanément avec les aîné.e.s ? Il existe des méthodes pour cela, par exemple le projet des grands-mères. En effet, l'hypothèse selon laquelle les programmes qui travaillent avec les écoles seraient plus efficaces s'ils travaillent aussi directement avec les parents et les aînés, et en dialogue. Les programmes doivent être holistiques et fondés sur l'apprentissage tout au long de la vie, le dialogue entre les jeunes générations et les générations plus âgées. Il faut mettre en relation les enfants, les enseignant.e.s, les parents et les aîné.e.s.

1. Mise en œuvre de bonnes pratiques sur la prise en compte des MGF dans les systèmes éducatifs

Les participant.e.s à la discussion en direct ont identifiés des bonnes pratiques issues de projets implémentés aussi bien en Afrique qu'en Europe.

En Afrique

a) *Mise sur pied des programmes créatifs qui soient attrayants pour les jeunes : l'exemple du Burkina Faso*

- Le projet de l'organisation Tackle Africa, une organisation qui travaille au Burkina Faso, a utilisé des sports tels que le football pour lancer des conversations sur les mutilations génitales féminines et mesurer le changement de connaissances et d'attitudes. Comme beaucoup d'autres organisations, elle se bat pour mesurer les changements à long terme, les interventions de courte durée et le financement est un problème. Le changement de connaissance le plus fort est dans les écoles, comme un environnement structuré. Ils ont commencé à enseigner davantage sur d'autres facteurs qui contribuent aux MGF, tels que les facteurs de discrimination sexuelle.
- Au niveau institutionnel, l'intégration des modules MGF dans les systèmes éducatifs notamment dans trois cours dispensées aux élèves à savoir : français, histoire et géographie, et sciences naturelles. Il est donc question à travers ces cours de sensibiliser et donner des infos aux élèves sur les MGF. Un numéro vert a également été mis à disposition des élèves afin de dénoncer les risques de MGF. Des activités culturelles comme des Slam, poèmes sont organisé dans certains établissements scolaires. Depuis 2015, une approche dialogue en famille a également été expérimenté. L'objectif est d'organiser des séances de sensibilisation dans le cocon familial sur différentes thématiques notamment les MGF. Depuis, 2022, un Système d'intranet est en train d'être installé dans les établissements scolaires afin de poursuivre la sensibilisation à travers une plateforme numérique.

b) Un fort lien de corrélation établi entre éducation et MGF : le cas du projet mené par l'organisation ASD en Guinée Conakry

L'organisation ASD a déjà établi le lien de corrélation entre éducation et MGF depuis 2012 dans la région de Kankan en Guinée Conakry ?

Ce projet implique l'école en tant qu'acteur important dans la protection des filles. En effet, la démarche implique la collaboration de différents acteurs éducatif et institutionnel. Ces acteurs sont formés à l'orientation et à la protection des filles contre les MGF.

Les enseignant.e.s ont un droit de regard sur les mouvements des enfants afin de protéger. Dans les salles de classe, grâce à une fiche d'identification des filles non excisées, un système de protection de ces filles à risque est mis en place. Grâce à ces fiches, des informations peuvent également être récoltées à travers les camarades de classe dans le cas où ils seraient au courant d'une potentielle excision.

Des activités culturelles sont également organisées dans les écoles de la région de Kankan notamment la projection de vidéos afin d'engager les débats sur l'excision. À l'issue de cette activité, il a été noté un pourcentage de 80 % à 90 % de convaincus qui permet aux jeunes de déclencher mes alertes auprès du service dédié à la protection des filles.

Grace u travail mené par ASD dans cette région, il a été noté une baisse du taux de prévalence entre 3 % et 4 % dans certains arrondissements.

Dans le cadre de ce projet, des réunions avec la communauté ont également été organisées comme stratégie de sensibilisation. L'une des histoires fortes qui est ressortie de cette sensibilisation est que l'un des enfants qui avait été informé qu'il allait y avoir une excision collective a alerté l'ONG, qui a pu l'arrêter. Dans le même ordre d'idées, une jeune fille de 11 ans du Kenya, après avoir pris connaissance des effets négatifs des MGF, a dit NON et a convaincu sa mère de ne pas la faire subir, et a lancé un mouvement dans sa communauté. Ce mouvement pourrait avoir plus d'impact dans les communautés qui pratiquent les MGF lorsque les filles sont légèrement plus âgées. Bien sûr, nous ne pouvons pas attendre des jeunes qu'ils soient courageux, autonomes et qu'ils aillent à l'encontre de personnes qui ont tant de pouvoir qu'eux, mais il est important de les équiper des connaissances dont ils ont besoin.

Éducation & MGF

c) Une approche centrée sur les valeurs : le cas de la région de Kisii au Kenya

Une participante a raconté que lorsqu'elle travaillait à Kiisi, une partie de sa recherche consistait à voir comment les lois et l'éducation réduisaient les MGF. Elle a découvert que l'éducation informelle dans les communautés, pas seulement l'apprentissage dans les écoles, les groupes d'entraide des femmes et les organisations locales organisaient des sessions spéciales pour les adultes et incorporaient également les MGF. Les bénévoles de la communauté se rendaient dans les écoles pour parler avec les enfants. Ils ne considéraient pas les MGF de manière isolée, elles faisaient partie des problèmes généraux auxquels les communautés étaient confrontées, tels que les grossesses chez les adolescentes, l'hygiène, la consommation d'alcool et bien d'autres encore.

Les cours sur la santé en général ont été dispensés en kisii (langue locale). Après les discussions, c'était aux gens de décider s'ils voulaient toujours exciser ou non leurs filles. C'est ce que l'on appelle une approche centrée sur les valeurs.

En Europe

d) Aller au-delà de la salle de classe et travailler aussi avec les parents : Le projet Gender ABC, en Allemagne, en Italie et en Espagne

Le projet Gender ABC utilise une approche qui ne se limite pas à la salle de classe. En plus de l'intégration des modules genre dans les programmes scolaires, des activités comme des réunions sont également organisés avec les parents où la sexualité peut être abordée. Dans certains cas, ils prévoient que lors de ces réunions, la question de la sexualité est abordée et certains parents pourraient mal réagir, car ils sont mal à l'aise à l'idée de parler de sexe avec les enfants, ce qui est le cas en Italie. Le programme comprend d'autres stratégies telles que des pièces de théâtre avec la communauté et les familles.

L'école est donc une porte d'entrée pour parler avec l'ensemble de la famille et de la communauté. Ce programme sera lancé prochainement dans plusieurs pays africains.

e) Une approche plus institutionnelle : le cas de l'Angleterre

Depuis l'année 2000, l'Angleterre a adopté une directive qui rend obligatoire l'intégration des Violences basées sur le genre dans les programmes scolaires. Il s'agit d'une approche qui se veut beaucoup plus globale sur l'éducation sexuelle, les droits humains, la protection, et la sensibilisation aux violences de genre.

2. Lacunes et défis dans la mise en œuvre de programmes éducatifs qui prennent en compte les MGF

De manière générale, les participant.e.s à la discussion en ligne ont également identifier un certain nombre de challenges de manière plus générale on peut noter :

- Le manque de stratégies de protection des filles pendant les vacances scolaires
- Le contexte religieux qu'il faut prendre en compte et qui rend difficile l'intégration des violences basées sur le genre tel que les MGF dans les programmes scolaires. Même si de plus en plus on note une évolution lente du fait qu'on aborde peu à peu les MGF dans certaines mosquées et cérémonies religieuses.
- Le manque de structures de soutien psychosocial des filles à risque de même que le manque de structures pour la prise en charge des filles concernées.
- Le Manque de kit de prévention dans les écoles
- La Peur d'en parler dans l'espace par peur de répercussions représailles
- La Peur de certains professeurs à aborder la thématique des MGF dans les programmes scolaires, c'est le cas de l'Angleterre – même si depuis lors des formations des fonds sont mis à disposition des organisations communautaires pour la formation des professeur.re.s pour aborder des thématiques comme les MGF dans les écoles. Il faudrait donc que ces formations soient effectives.

a) *Les résistances au Sénégal*

Le point qui est ressorti avec force est l'hypothèse selon laquelle tous les enfants sont scolarisés ou que l'école est célébrée partout. Il faut noter que dans certains endroits, la résistance à la scolarisation est énorme.

L'école est souvent perçue comme une institution colonialiste, le contenu et les méthodes sont considérés comme un héritage colonial et l'utilisation de la langue maternelle est souvent méprisée. C'était le cas dans le sud du Sénégal lorsque le *Grandmother Project* a été mis sur pied- les parents se méfiaient beaucoup des écoles et des enseignant.e.s. Le taux de scolarisation était faible et le taux d'abandon des filles élevé. Le *Grandmother Project* a réuni les enseignant.e.s et les ancien.ne.s afin de leur expliquer le bien-fondé de leur projet à savoir l'abandon des pratiques néfastes pour les filles comme les MGF, ce qui a finalement valu à ce projet le prix de l'innovation éducative de l'Union africaine.

Éducation & MGF

b) La peur des enseignant.e.s de stigmatiser les communautés concernées : le cas de l'Italie

Si la fréquentation scolaire n'est pas nécessairement un problème dans les pays développés, la transmission de matériel de mutilation génitale féminine peut l'être. En Italie, par exemple, il arrive que des enseignants décident de parler aux médias ou d'enseigner les MGF à l'improviste. Cela risque d'alimenter les stéréotypes racistes et la condescendance envers les enfants des communautés concernées.

L'idée de ce projet n'est pas s'engager dans les écoles si la conversation porte uniquement sur les MGF. Il s'agit plutôt de dispenser une formation holistique aux élèves, qui parle de la violence basée sur le genre, des inégalités et d'autres problèmes courants dans la société, et souligne que les MGF sont une autre manifestation de la violence fondée sur le genre.

Les enseignant.e.s ne devraient donc parler des MGF que s'ils ont eux-mêmes suivi une formation afin d'éviter le risque de causer d'autres dommages. Ils devraient être formés pour éviter les stéréotypes de genre et laisser les enfants trouver leurs propres réflexions, qui sont beaucoup moins biaisées.

c) Une complexité administrative qui entrave la prise en compte des MGF dans les programmes éducatifs en Guinée Conakry

Le problème qui se pose actuellement en Guinée Conakry est qu'il est difficile d'avoir une intégration stricte des MGF dans les programmes éducatifs. En effet, les écoles qui souhaitent intégrer les MGF dans les cursus scolaires se heurtent aux refus de validation des protocoles scolaire par les instances administrative qui se renvoient la balle sur la compétence quant à la validation d'un tel dispositif.

Ce flou administratif et ce manque de concertation des autorités administratives quant au service compétent pour implémenter un tel dispositif complexifient la mise en œuvre de l'intégration systématique des MGF dans les programmes scolaires. Face à cette difficulté les acteur.rice.s de terrain se contentent trouvent des alternatives pour intégrer les MGF dans les activités scolaires.

d) Le conflit perpétuel entre l'éducation dite traditionnelle et l'éducation dite occidentale

Pour les participant.e.s à la discussion en direct, il est nécessaire de donner de la valeur à ce que les communautés enseignent aux jeunes et de chercher à créer un dialogue qui fusionnerait le meilleur des deux côtés au lieu de prioriser ce qui semble soutenir l'éradication des méthodes traditionnelles d'apprentissage communautaire.

Éducation & MGF

e) Une approche plus holistique de l'éducation

Le changement du programme à lui seul pourrait ne pas être efficace. Prenant l'exemple de Kisii plus haut, les stratégies semblaient fonctionner parce qu'il y avait une combinaison de plusieurs choses à la fois, des groupes d'éducation des adultes, des bénévoles se rendant dans les écoles, un groupe de femmes exécutant des arts (sketch). Il est nécessaire d'inclure des discussions sur plusieurs thématiques dans la société qui sont plus souvent liées aux normes de genre et la nécessité vivre en harmonie avec tout le monde.

f) La nécessité d'un apprentissage continu

Les parents et les aînés sont aussi importants que les jeunes. Il est nécessaire de combiner l'éducation scolaire et extrascolaire et nous devons veiller à ne pas définir « éducation » comme étant synonyme d'école, car l'éducation est plus large et implique les familles et les communautés.

3. Solutions/recommandations

Les participant.e.s à la discussion en ligne ont proposer quelques solutions aux défis rencontrés sur le terrain. On peut citer entre autres :

- Intégrer systématiquement les MGF y compris les VBG dans les programmes scolaires
- Cartographier des intervenant.e.s nécessaire afin d'avoir une synergie d'actions, d'institutions et de plateformes de concertations entre acteur.rice.s
- Mettre en place un cadre de prise en charge globale des filles concernées et des filles à risque
- Former des enseignant.e.s, infirmières scolaires, assistantes sociales scolaires sur les violences fondées sur le genre y compris les MGF afin qu'ils puissent à leur tour mieux sensibiliser les élèves
- Mettre en place d'un protocole nationale pour l'intégration des MGF dans les programmes scolaires
- Mise sur pieds de collaborations avec les organisations communautaires
- Financer à long terme les organisations de terrain ce qui permettra l'évaluation qualitative de l'intégration du genre et d'autres stratégies de lutte contre les MGF dans les écoles.

4. Vers une approche plus globale d'éducation transformatrice en matière de genre : l'exemple du [Manifeste de Freetown pour un leadership transformateur de genre dans l'éducation](#)

Le Manifeste de Freetown pour un leadership transformateur de genre dans l'éducation a été élaboré à Freetown, en Sierra Leone, en mai 2022, lors d'un atelier sur le leadership transformateur en matière de genre organisé par le Ministère de l'enseignement secondaire de base et supérieur et l'Initiative sur le genre au Centre dans le cadre d'un programme mis en œuvre par le UNGEI et l'UNESCO IIEP et soutenu par l'UNICEF, le GPE, l'UNESCO et les gouvernements de l'Italie, de la France et du Royaume-Uni, L'Allemagne et l'Union européenne.

Le but de ce manifeste est de créer un élan pour l'égalité des sexes dans et à travers l'éducation.

Dans ce manifeste, les différents les acteurs (dont 14 pays, ...) œuvrent à la réalisation d'une éducation de qualité pour chaque enfant, et réaffirment par la même occasion leur ferme conviction de l'égalité de toute l'humanité et du rôle catalyseur de l'autonomisation des filles et des femmes dans un développement humain équitable et égal. En signant ce Manifeste, les pays décident de collectivement concentrer leur leadership sur l'autonomisation des filles par l'éducation tout en cherchant à atteindre l'égalité des sexes dans et par l'éducation.

À cette fin, les pays signataires s'engagent à transformer leurs systèmes, leurs pédagogies, leurs institutions et même leurs propres mentalités afin de pouvoir mettre fin aux normes et stéréotypes de genre préjudiciables et aider chaque enfant à atteindre la liberté dont il a besoin pour rêver et grandir sans barrières.

En prenant ces engagements, les pays signataires prennent des dispositions afin de travailler en partenariat avec les ministères d'exécution, les dirigeants religieux et culturels, le secteur privé et les organisations de la société civile qui servent les enfants les plus vulnérables sur le terrain, ainsi qu'avec de jeunes militants qui défendent leurs besoins et ceux de leurs communautés et de leurs écoles.

Pour en savoir plus sur ce manifeste, cliquez ici : [Manifeste de Freetown pour un leadership transformateur de genre dans l'éducation | LEGEI \(ungei.org\)](#)